

Convention on Health Analysis and Management

CHAM 2015

L'open connaissance pour tous : MOOCs et communautés de patients

*Michael Chekroun, Enguerrand Delannoy, Pierre Dillenbourg,
Gérard Friedlander, Julien Kouchner
Modérateur : Antoine Flahault*

Si d'aucuns pensaient voici une dizaine d'années que les MOOCs ne seraient qu'un effet de mode, les MOOCs sont une source d'information dans les pays émergents et permettent de nourrir les échanges dans les forums du reste du monde.

1. Le monde virtuel est-il moins réel que le monde réel ?

Les MOOCs ne se limitent pas au suivi d'un cours en ligne. Ils permettent à différentes personnes de trouver un motif pour se rapprocher, pour se rencontrer et pour avoir des échanges physiques et réels.

2. Les nécessaires adaptations au passage au numérique

Il semble difficile de suivre un MOOC comme s'il s'agissait d'un cours en présentiel. Le format du MOOC doit donc être adapté. La manière d'enseigner doit profondément évoluer. La manière de chapitrer les cours doit évoluer pour que les MOOCs trouvent leur plus grande pertinence.

3. L'ouverture aux publics moins favorisés

Les MOOCs doivent être considérés comme un levier permettant de favoriser l'accès à la connaissance au sein des pays et des publics rencontrant des difficultés économiques.

4. Mais comment évaluer les étudiants ?

L'évaluation des étudiants doit être pensée dès le départ. Cette évaluation ne peut pas être alignée sur celles des étudiants classiques. Trop souvent, le mode d'évaluation des étudiants s'avère trop rigide. Il apparaît plus que jamais nécessaire de tendre vers une évaluation adaptée au rythme des étudiants en MOOC. Cette évaluation n'existe pas, alors qu'aucun obstacle formel n'existe.

5. La prise de risques et le pari de l'évolution des usages

Certaines universités craignent les MOOCs et ne s'y engagent pas, tandis que d'autres, considérant que leur devoir consiste à innover, s'engagent fermement dans cette voie. Ces universités ont raison et considèrent que l'on apprend en faisant. Le monde change et il n'est rien de pire que de tourner le dos à l'innovation et à l'évolution des usages.

6. Pourquoi aussi peu de personnes obtiennent-elles leur certificat au travers des MOOCs ?

Le taux d'obtention des certificats au travers des MOOCs est de l'ordre de 5 %. Il faut savoir que 20 % des auditeurs sont des enseignants. D'autres auditeurs souhaitent seulement suivre une partie du programme. Au total, seule une infime partie des inscrits aux MOOCs parvient à la certification. Toutefois, dans certains cursus, le taux d'étudiants inscrits en 1^{ère} année et parvenant au terme de leur cursus est parfois très peu élevé. Au-delà des MOOCs, une médiation est donc nécessaire pour favoriser le succès.

7. L'accès des patients

La notion d'e-patient a tendance à se développer, mais sa définition reste floue. Il semble préférable de parler de citoyens à la recherche d'informations. Ces citoyens souhaitent accéder directement aux informations, sans intermédiaire.

8. De l'information à la connaissance

De très nombreuses sources sont disponibles sur internet. Leur valeur scientifique peut parfois être sujette à caution. Une démarche semble nécessaire pour estampiller les sources présentant une valeur scientifique reconnue.

9. Les MOOCs : un outil supplémentaire qu'il faut adopter avant qu'il ne soit imposé au monde de la santé

Les MOOCs constituent un nouveau vecteur d'apprentissage et de diffusion des connaissances. Il ne se substitue pas aux autres vecteurs, mais s'y ajoute. C'est pourquoi il est urgent de s'en emparer avant qu'il ne soit imposé de l'extérieur.